

Chronique religieuse : 29 novembre au 5 décembre 2023

Choisissons la fraternité

Par Mgr Albert LeGatt,

Archevêque de Saint-Boniface

Personne ne peut ignorer ce qui se produit en Terre Sainte depuis le 7 octobre dernier, étant donné la couverture médiatique. Et, chaque jour, on sait que la violence au Gaza et en Israël continue. Quelle sera l'issue du conflit ? Quelle solution pourra-t-on proposer ? On peut aussi se poser les mêmes questions pour les autres conflits qui sévissent dans le monde. En Ukraine, en Russie, et au Guatemala, il y a violence, haine et guerre.

Devant ces faits, on peut vraisemblablement avoir un sentiment d'impuissance. Après tout, le Canada est loin des zones de guerre. Alors que peut-on faire ici, chez nous ?

Le croyant sait, par contre, que nous pouvons toujours agir. D'abord, il faut penser à la prière. Ne cessons jamais de prier pour la paix. En priant pour la paix, ce n'est pas qu'on cherche à informer Dieu, encore moins à changer son cœur. Non. Nous savons que notre Dieu est un dieu d'amour et que pour tous ses enfants, il veut la paix, et la sécurité. Il veut que nous vivions ensemble en frères et sœurs où se reflète son amour.

Ce n'est pas à nous de changer Dieu par la prière. L'essentiel, pour nous, est de remettre tout dans les mains de Dieu. Et à nous de reconnaître que c'est Dieu, dans ses multiples manières d'agir dans les cœurs des hommes et des femmes, qui apporte des pensées de paix, et donne le courage de prendre des pas concrets pour la paix. C'est lui qui réconcilie et qui apporte compassion dans le monde.

Prier pour la paix, donc, c'est dire à Dieu que nous mettons tout dans ses mains. Nous lui demandons de venir à l'aide des personnes souffrantes à cause de la guerre. Comment ? C'est que la prière nous transforme. À force de prier pour la paix, nous devenons de plus en plus pris par l'idée que nous pouvons être artisans de paix. Et

nous passons à l'action pacifique. Il existe, par exemple, des manières d'aider les personnes souffrantes en Terre Saint. On peut avoir recours à Caritas Internationalis – Développement et Paix Canada, qui vient présentement en aide aux gens qui ont tellement besoin de nourriture, d'eau, de médicaments et de logement. Et aussi il y a d'autres organisations, comme la Catholic Near East Welfare Association. Les organismes ne manquent pas. Soyons artisans de la paix en les appuyant.

Et soyons artisans de paix ici, chez nous. Car en priant pour la paix ailleurs, on s'ouvre à la bâtir ici. Il se peut que vous croisiez une personne juive ou palestinienne à Winnipeg, ou ailleurs au Manitoba. Que votre cœur soit ouvert à ce que vit cette personne, et qu'elle peut porter comme souffrance pour leurs familles et leurs amis en Israël et au Gaza. Ne nous laissons pas sombrer dans l'indifférence, ni dans un esprit de médisance et de blâme. Dans nos réflexions, nos conversations et interactions avec d'autres, en personne ou sur les médias sociaux, soyons des gens qui se tournent vers les autres comme des frères et sœurs. Choisissons la fraternité.